

Les mariages par correspondance

Les épouses par correspondance, ou « mail-order brides », étaient des jeunes femmes non mariées qui acceptaient de correspondre avec des hommes célibataires vivant dans l'Ouest canadien. Si tout allait bien, cette correspondance se terminait par un mariage.

L'Ouest manque de femmes

À l'époque, l'Ouest canadien manque de femmes. De nombreux jeunes hommes célibataires sont venus y prendre un *homestead*, mais après un certain temps à défricher seul son carreau, la solitude devient pesante. De plus, la vie sur la terre en est une de collaboration entre les deux sexes, le travail de l'un complétant celui de l'autre. C'est pour cette raison que de nombreux colons ont abandonné leur *homestead*, incapables de supporter plus longtemps leur solitude.

Dans les communautés francophones

Les colons franco-catholiques ne sont pas exempts de cette solitude si commune aux colons célibataires. C'est pourquoi un réseau de correspondance se développe lentement entre les vieilles paroisses du Québec et les nouvelles paroisses francophones de la Saskatchewan. Par l'entremise de leurs curés respectifs, un jeune homme et une jeune femme sont mis en contact. S'ensuivent plusieurs échanges de lettres où ils font connaissance. Après un certain temps, si tout va bien, ils se fiancent. Ensuite, c'est la rencontre. Parfois, c'est le jeune homme qui va rejoindre sa fiancée au Québec, mais la plupart du temps c'est la jeune femme qui vient retrouver son futur époux dans l'Ouest. On célèbre ensuite le mariage et la jeune épouse s'établit avec son mari sur le *homestead*.

Il est à noter qu'il arrivait parfois que le contact entre les futurs époux soit établi par d'autres moyens, comme des petites annonces. Fait cocasse, il est parfois arrivé que les époux soient de langue et de culture différentes. Ainsi, certains jeunes franco-catholiques parlant à peine l'anglais ont épousé des anglo-protestantes parlant à peine le français.

Activité 1

En groupe, demandez aux élèves de se mettre dans la peau d'une épouse par correspondance qui se prépare à aller rejoindre son fiancé dans l'Ouest canadien. Dites-leur de garder en tête le fait qu'elle ne l'a jamais rencontré et qu'elle ne connaît de lui que ce qu'il a bien voulu lui écrire. Quels sont leurs sentiments? Ont-elles peur de partir ou au contraire sont-elles heureuses? Les élèves pensent-elles que le futur époux a dit toute la vérité dans sa lettre ?

Vous pouvez aussi faire l'exercice dans l'autre sens, c'est-à-dire en se mettant dans la peau du jeune homme qui attend sa future épouse à la gare.



Marie-Louise Vaudry et Trefflé Bonneau.

Source : Archives de la Saskatchewan

Marie-Louise Vaudry, « mail-order bride »

Un bel exemple de couple formé par l'entremise de la correspondance est celui de Trefflé Bonneau, fils de Pascal Bonneau (l'un des premiers marchands de langue française de la Saskatchewan), et de Marie-Louise Vaudry.

C'est par l'entremise du courrier que Trefflé Bonneau fait la connaissance de Marie-Louise qui habite Montréal. Ils se marient le 31 décembre 1891. Pendant leurs 45 ans de mariage, ils auront neuf enfants.

Activité 2

Cette activité permettra aux élèves de mieux comprendre comment fonctionnait le système de correspondance au début du siècle dernier.

Organisez un jumelage avec une classe du même âge et située dans une autre ville, une autre province ou un autre pays. Si c'est possible, jumelez vos élèves avec des élèves de l'autre classe afin qu'ils puissent correspondre. Chaque correspondant devra écrire une lettre pour se présenter et l'envoyer. Après quelques échanges, demandez aux élèves comment ils imaginent leur correspondant.

Si c'est possible pour votre école, organisez un échange entre les deux classes. Les correspondants auront ainsi la chance d'apprendre à mieux se connaître et de se lier d'amitié. Au retour, demandez aux élèves de partager leurs impressions. Est-ce que l'idée qu'ils s'étaient faite de leur correspondant était réaliste ? Se sont-ils fait un nouvel ami ? Vont-ils continuer à correspondre ?

S'il est impossible pour vous d'organiser un échange, incitez les élèves à continuer leur correspondance. C'est une excellente façon d'apprendre de nouvelles choses et un moyen d'ouverture sur les autres.

NOTE : Bien que l'échange de courriels soit plus simple, il serait cependant plus intéressant de faire l'exercice en utilisant le service postal afin que les élèves comprennent bien l'attente de la réponse.

Activité 3

Les élèves imaginent qu'ils sont une épouse par correspondance qui vit dans l'Ouest depuis quelques mois et ils doivent écrire une lettre à leur famille restée au Québec. La lettre peut contenir des renseignements sur le paysage, la vie sur un *homestead*, les sentiments de la jeune femme, son degré d'adaptation, la communauté, etc.

Bibliographie

Lapointe, Richard. *La Saskatchewan de A à Z*. Regina, La Société historique de la Saskatchewan, 1987, p. 184-185.

Gareau, Laurier. « Pascal Bonneau et fils : commerçants et ranchers » [en ligne]. *Revue historique*, vol. 2, no 4 (mai 1992). http://musee.societehisto.com/pascal_bonneau_et_fils_commerçants_et_ranchers_n151_t939.html

McClelland, Susan. « Mail-order Bride Business » [en ligne], *McLean's Magazine*, (22 octobre 2002). <http://www.the.canadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=M1ARTM0012353>